



THEATRE 71
MALAKOFF
SAISON 09>10
DIRECTION PIERRE ASCARIDE

PASSION SELON JEAN

Mystère pour deux voix

TEXTE ANTONIO TARANTINO
MISE EN SCÈNE JEAN-YVES RUE

DU 26 MARS AU 16 AVRIL 2010

MAR, VEN & SAM À 20H30

MER ET JEU À 19H30

DIM À 16H

RELÂCHE LUN

DISTRIBUTION

PASSION SELON JEAN

texte **Antonio Tarantino**
conception **Chat Borgne Théâtre**
mise en scène **Jean-Yves Ruf**
lumière **Christian Dubet**
son **Jean-Damien Ratel**
scénographie **Laure Pichat**

avec **Olivier Cruveiller** dans le rôle de *Jean* et **Paul Minthe** dans le rôle de *Moi-Lui*.

durée **1h15**

Passion selon Jean, d'Antonio Tarantino a été traduit par Jean-Paul Manganaro dans le cadre de l'Atelier Européen de la Traduction - Scène Nationale d'Orléans-avec le concours de l'Union Européenne. L'Arche Editeur est l'agent du texte publié par les *Solitaires Intempestifs*.

Coproduction

Théâtre Vidy-Lausanne

Le Granit - Scène Nationale de Belfort

Le-Maillon Scène Européenne – Théâtre de Strasbourg

Pôle Sud - Scène Conventiionnée de Strasbourg

Chat Borgne Théâtre

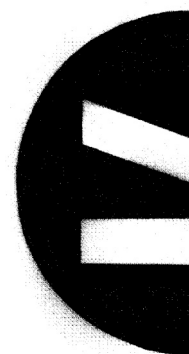
Le Chat Borgne Théâtre est une compagnie conventionnée par la DRAC Alsace

Tournée avant le Théâtre 71 de Malakoff

5 mars 2010 à La Chaux-de-Fonds, Suisse

9 >12 mars 2010 à Sortie Ouest, Béziers

16 mars 2010 au Rive gauche, Saint-Etienne du Rouvray





L'HISTOIRE

Passion selon Jean se situe en Italie, dans les années 70, au moment où les asiles de fous se transforment en hôpitaux psychiatriques. On assiste tout simplement à la journée d'un patient, Moi-Lui, et d'un infirmier, Jean, dans la salle d'attente de la Caisse des pensions et des retraites. Comme beaucoup de schizophrènes qui ont besoin de s'identifier à une grande figure historique ou religieuse pour tenter de rassembler une identité éclatée, Moi-Lui se prend pour Lui, c'est-à-dire le Christ. Jean et Moi-Lui attendent, toute la journée, livrés à eux-mêmes et abandonnés par la médecine institutionnelle. Mais Antonio Tarantino ne nous livre pas ici un théâtre documentaire, il fait œuvre de poète. Ce qui l'intéresse, c'est la production ininterrompue de paroles qu'est celle de certains malades atteints de schizophrénie. Il tente de comprendre ce phénomène de l'intérieur, et invente pour cela une langue, déformée, inventive, truculente, souvent drôle, et proche de certaines tentatives de poésie contemporaine.

NOTE D'INTENTION

Quand Olivier et Paul m'ont dit qu'ils désiraient me lire une pièce sur un malade atteint de schizophrénie et son infirmier, j'avoue m'être méfié. Des textes se mêlant d'univers psychiatriques, j'en ai lu beaucoup, jalonnés de généralités, de poncifs en tout genre. Je suis donc allé à cette lecture en me préparant à être déçu, et à devoir trouver les mots pour rester délicat avec mes nouveaux camarades. Mais immédiatement, l'écriture de Tarantino m'a séduit, m'a convaincu. Par un travail très osé et très précis sur la forme, par l'invention d'une langue en vers pulsés, itératifs, celle du patient, répondant à une parole toute différente, en prose libre et rageuse, celle de l'infirmier. Il ne s'agit pas ici d'un texte sur la schizophrénie, et loin de nous la prétention de vouloir embrasser dans son entier un phénomène aussi complexe. Il s'agit d'abord d'un travail sur la langue. Tarantino, qui a beaucoup fréquenté les hôpitaux psychiatriques, écrit «à partir de», ou «à la place de», comme dirait Deleuze. J'imagine qu'il a été troublé, intrigué, remué, par le caractère si particulier de la parole de certains patients atteints de schizophrénie. Ces apparentes approximations grammaticales, ces ellipses, hiatus, sautes, coq-à-l'âne, cette structure contrapuntique où toutes les voix semblent se mêler et s'entrecroiser pour former une grande fresque, où le «je» devient multiple. Antonio Tarantino invente une langue qui prend en charge cette parole, qui avance par jets, par suite de traits toujours recommencés. On pense à nombre de tentatives qui ont traversé la poésie contemporaine, de l'écriture automatique des surréalistes aux structures de Ghérasim Luca. On pense à certaines formes de free jazz américain, voire à certaines pièces de Steve Reich. C'est ce travail au cœur même de la langue qui sauve Tarantino d'un théâtre documentaire sur la folie. L'originalité de ce texte réside aussi dans sa structure : Tarantino aurait pu écrire un long soliloque de Moi-Lui, mais il a opté pour le duo, ce qui donne immédiatement un caractère clownesque au texte.

Jean-Yves Ruf

LEXIQUE

Centottanta :

Loi n° 180 des années 1970 qui transforme les asiles de fous en hôpitaux psychiatriques.

Faites l'bienmesfrères :

Traduction de «Fatebenefratelli», hôpital célèbre en Italie.

INPS (Istituto Nazionale Previdenza Sociale) :

La caisse des pensions et des retraites.

Unité Sanitaire Locale (Unità Sanitaria Locale) :

Indique la distribution territoriale de la Mutua (Sécurité sociale) et correspond à une caisse maladie.

Litostrotto (Lithostroton) :

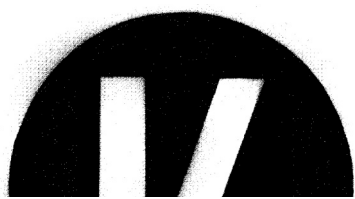
Jésus est amené devant Pilate au lieu dit Gabatha, en grec Lithostroton. (Jean 19, 13).

Gethsémani ou Gethsémané (en araméen, «le pressoir à huile») :

Franchissant le torrent du Cédron, Jésus et ses disciples gagnèrent un jardin situé au pied du mont des Oliviers, appelé Gethsémani où sans doute il venait habituellement bivouaquer avec ses disciples. Judas, qui le savait, y conduisit ceux qui venaient l'arrêter.

Desimon l'Pierre, pêcheur de lac :

Pierre, de son vrai nom Simon ou Siméon, fils de Jonas, il est, selon les Evangiles, originaire de Bethsaïde, marié et pêcheur sur le lac de Tibériade en Galilée. Lors de l'arrestation de Jésus, Simon Pierre qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite. Il reniera le Christ («Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et en y réfléchissant, il pleurait.» Mc 14,72). Lors de la dernière apparition du Christ à ses disciples, il recevra la mission d'être le pasteur de l'Eglise.



BIOGRAPHIE

ANTONIO TARANTINO

Je suis né à Bolzano en 1938, mon père a fait carrière dans l'armée comme sous-officier d'artillerie et ma mère était femme au foyer. En raison des déplacements incessants de mon père, j'ai effectué mes études élémentaires et moyennes dans de nombreuses villes. A Turin, ville où j'ai résidé à partir de 1950, j'ai suivi un cours de graphisme publicitaire à l'Institut Vittorio Veneto. Puis j'ai appris l'art du design en fréquentant le cours du maître Raffaële Pontecorvo (1953- 1954), artiste bien connu dans cette ville, mais également dans l'ensemble de l'Italie ainsi qu'à l'étranger, pour sa participation dans les années quarante à la Biennale d'Art de Venise. Grâce à ce maître, j'ai pu participer à chacune des expositions collectives de graphisme et de design artistique qui ont eu lieu au cours des années 1963 à 1965 (la documentation concernant ces expositions se trouve dans les archives du «Gruppo del Bianco e Negro» ainsi qu'au Cercle des artistes de Turin auquel le groupe était affilié).

A partir des années 60, je me suis engagé dans un groupe de correspondants politiques qui se réclamait des principes originels du communisme (Manifeste de Fouché, Manifeste de Büchner ou « Le courrier de Hesse», Manifeste des Communistes de Marx). Dans les années 70, j'ai exercé la profession libérale de peintre dans un atelier de Turin, 3 rue Saluzzo, activité qui s'est concrétisée par une série d'installations dans l'atelier et d'expositions au cours des années 80 à Turin, dans un théâtre et dans des collectivités à Fregene, Rome. Il existe des documents journalistiques à ce sujet. Ma carrière d'écrivain de théâtre commence en 1992, à l'âge de 53 ans. J'ai reçu différentes récompenses, et mes pièces ont été mises en scène en France par plusieurs artistes dont Sophie Loucachevsky et Jean-Yves Ruf. Je suis maintenant édité en France aux Solitaires Intempestifs (*Stabat Mater* en 1998, *Passion selon Jean* en 2006 et *Vêpres de la Vierge Bienheureuse* en 2007).

JEAN-YVES RUF

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'École nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000) qui lui permet notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy. Il est à la fois comédien, metteur en scène et intervient dans différentes universités et écoles de théâtre, comme l'HETSR à Lausanne ou l'École du Théâtre National de Strasbourg. Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter *Mesure pour mesure* de Shakespeare (MC93 – nov/déc 2008), *Kroum l'ectoplasme* de Hanokh Levin (Théâtre du Peuple à Bussang en 2006), *Silures* (créé à la Manufacture de Nancy en 2006), *Un plus un* (créé au Théâtre Vidy-Lausanne en 2004), *Comme il vous plaira* de William Shakespeare (MC93, 2002), *Erwan et les oiseaux* (création jeune public, 2001), *Chaux vive* (créé au TNS en 2000). Il a joué dans *La cerisaie* d'Anton Tchekhov mis en scène par Jean-Claude Berutti, dans *Platonov* du même Anton Tchekhov et *Catégorie 3.1* de Lars Noren, deux mises en scène de Jean-Louis Martinelli.

Cette saison, il a mis en scène *Bab et Sane* de René Zahnd au Théâtre Nanterre-Amandiers, signe la mise en scène de l'opéra *Eugène Onéguine* de Piotr Ilyitch Tchaïkovski à l'Opéra de Lille du 12 au 22 janvier 2010 et présente en mai-juin 2010 sa mise en scène de *La Panne* de Dürrenmatt à Lausanne. Il reprendra *Erwan et les oiseaux* en 2010/2011. Il dirige depuis janvier 2007 La Manufacture à Lausanne, Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande.

OLIVIER CRUVEILLER - *Jean*

Au théâtre, il a joué dans *Une nuit* à la bibliothèque mis en scène par Gilberte Tsaï , *La Cerisaie* mis en scène par Georges Lavaudant, *Le quatuor d'Alexandrie* mis en scène par Stuart Seide, *Ubu roi* mis en scène par Bernard Sobel, *Tout mon possible* de Bourdieu mis en scène par Denis Podalydès, *La chair empoisonnée* de Kroëtz mis en scène par Christophe Perton, *Dans la jungle des villes* mis en scène par Stéphane Braunschweig, *Peer Gynt* mis en scène par Stéphane Braunschweig, *Franziska de Wedeking* mis en scène par Stéphane Braunschweig, *La bonne âme* de Setchouan, mis en scène par Gildas Bourdet, et *Le conte d'hiver* mis en scène par Stéphane Braunschweig.

Au cinéma, il joue dans *La même* d'Olivier Dahan, *Très bien merci* d'Emmanuel Cuau, *Je m'appelle Elizabeth* de Jean-Pierre Ameris, *Les kangourous* d'Anne Fontaine, *Marie et Julien* de Jacques Rivette, *L'adversaire* de Nicole Garcia, *Change-moi la vie* de Liria Begeja, *Mademoiselle* de Philippe Lioret, *L'engrenage* de Franck Nicotra, *Aïe* de Sophie Fillières, *Fin août, début septembre* d'Olivier Assayas, *Capitaine Conan* de Bertrand Tavernier, *Jeanne la Pucelle (Les batailles)* et *Jeanne la Pucelle (Les solitudes)* de Jacques Rivette, *Grand bonheur* d'Hervé Leroux, *La Nuit l'effraie* de Dominique Gurfier, *Les Mains au dos* de Patricia Valeix.

PAUL MINTHE – *Moi-Lui*

Au théâtre, il joue dans *Impasse privée* mis en scène par Berto/Ribes, *Racines de la haine* mis en scène par Stéphanie Loïck, *Le jour se lève Léopold !* mis en scène par Chantal Morel, *Les vœux du président* mis en scène par Jean-Louis Benoit, *Guerre du Golfe à la télévision* mis en scène par Jean-Louis Benoit, *Quai ouest* mis en scène par Michel Froehly, *Sallinger* mis en scène par Michel Didym, *Henry V* mis en scène par Jean-Louis Benoit, *Richard III* mis en scène par Hans Peter Cloos, *Les physiciens* mis en scène par Didier Keerkaert, *Le suicidé* mis en scène par Jacques Nichet.

Au cinéma, il joue dans *Danton* d'Andrzej Wajda, *La galette des rois* de Jean-Michel Ribes, *Personne ne m'aime* de Marion Vernoux, *La mort du Chinois* de Jean-Louis Benoit, *Merci pour le geste* de Claude Faraldo, *Tonton-tontaine* de Tonie Marshall, *La dilettante*, *Le grand appartement*, *Mercredi, folle journée* et *Mon petit doigt m'a dit* de Pascal Thomas, *Ne quittez pas* d'Arthur Joffé.



AUTOUR DU SPECTACLE

PASSION SELON JEAN

CONVERSATIONS

“Comment, ensemble, peut-on débattre de la chose publique ?”

En échangeant à partir d'une thématique en lien avec un spectacle, en écoutant la parole d'artistes oeuvrant au quotidien pour un théâtre d'art et de plaisir. Des lectures imaginées par **François Leclère** ponctuent le débat modéré par **Jean-Pierre Han**.

Proposées et animées par **Jean-Pierre Han**, journaliste et rédacteur en chef des Lettres Françaises, directeur et rédacteur en chef de la revue Frictions et **François Leclère** directeur de la librairie Le Coupe Papier.

› **samedi 10 avril à 17 heures** Le Théâtre-récit
entrée libre - réservation indispensable au Théâtre 71

pour plus d'informations : www.theatre71.com



THÉÂTRE 71 // PRATIQUE

PASSION SELON JEAN

THÉÂTRE 71, scène nationale

direction **Pierre Ascaride**

3 place du 11 novembre | 92240 Malakoff

01 55 48 91 00 | billetterie@theatre71.com | www.theatre71.com

MOYENS D'ACCÈS

métro ligne 13 station Malakoff-Plateau de Vanves (théâtre à 3 min à pied) | **bus** 126 arrêt Gabriel Péri-André Coin ou 191 arrêt Hôtel de Ville | **voiture** Porte Brancion puis direction Malakoff centre ville parking public gratuit entre le théâtre et la Poste (rue Gabriel Crié) ouvert jusqu'au départ du dernier spectateur | stations **velib'**



SUR PLACE

un bar avec des tartines, assiettes et desserts cuisinés maison est ouvert avant et après les représentations | une sélection d'ouvrages en lien avec les spectacles accueillis et l'actualité culturelle est proposée par Le Coupe Papier à l'espace librairie du vendredi au dimanche les soirs de représentations

PRIX DES PLACES

23 euros tarif normal | **16 euros** retraités, abonnés des théâtres partenaires, adhérents du cinéma Marcel Pagnol | **13 euros** moins de 30 ans | **11 euros** demandeurs d'emploi, détaxe professionnelle, intermittents | **9 euros** moins de 12 ans | ticket-théâtre(s), tick'art, pass 92